

D I S –
M O I
D I X
M O T S
S E M É S
A U
L O I N

*Le livret
des dix mots*

UNE LANGUE QUI RAYONNE, DES MOTS QUI RÉSONNENT

Avec 220 millions de francophones dans le monde, la langue française figure en bonne place parmi les langues de communication internationales. Mais le dénombrement des locuteurs ne suffit pas à mesurer le « poids » d'une langue : bien d'autres éléments en déterminent la « valeur » – son statut dans les États et les organisations intergouvernementales, sa dispersion sur plusieurs continents, sa présence sur les réseaux numériques, les traductions auxquelles elle donne lieu, son rayonnement culturel... Au regard de ces différents critères, la langue française dispose de solides atouts qui témoignent d'un fort « désir de français ».

L'attrait d'une langue s'illustre aussi, on l'oublie parfois, par le nombre de mots, de tournures ou d'expressions qu'elle a légués à d'autres langues, qui les ont souvent repris tels quels. De l'espagnol au polonais, du russe au portugais, en passant naturellement par l'anglais (dont une grande partie du vocabulaire est d'ailleurs d'origine romane), nombreuses sont les langues qui ont reçu cette part de français en héritage. Et qui continuent à emprunter des mots à la langue française pour exprimer le monde.

Dix mots ont été sélectionnés pour illustrer cette caractéristique du français :

**ATELIER, BOUQUET, CACHET,
COUP DE FOUDRE, ÉQUIPE,
PROTÉGER, SAVOIR-FAIRE,
UNIQUE, VIS-À-VIS, VOILÀ.**

Ces dix mots ont été choisis d'un commun accord entre partenaires francophones – la Belgique, la France, le Québec, la Suisse et l'Organisation internationale de la Francophonie –, soucieux d'illustrer la capacité du français à marquer d'autres langues de son empreinte.

Ces emprunts sont nombreux, on le sait, dans les domaines de la création artistique, des sentiments, des traits de caractère, de la gastronomie et de la mode, dans le registre militaire aussi. Outre ces champs sémantiques habituels, un éclairage particulier a été porté sur des mots qui font écho à l'activité humaine, au travail et à la création, qu'ils soient le fruit d'une expérience collective ou d'une démarche individuelle.

Chacun de ces mots a été livré à l'inspiration d'un écrivain francophone et à son humeur, nostalgique, tendre, ironique ou cocasse, avec comme dénominateur commun le talent.

13

Ce livret a donc vocation à inciter le grand public à s'interroger sur la « valeur » d'une langue qui a laissé et laisse encore sa marque dans le monde. Toutes celles et tous ceux qui ont une langue maternelle autre que le français auront également plaisir à découvrir que le français y a parfois semé bon nombre de mots. Si le rayonnement d'une langue s'illustre par le nombre de langues avec lesquelles elle est en contact, alors le français est une langue qui pousse très loin son halo.



ATELIER

«*La fonction de l'artiste est fort claire :
il doit ouvrir un atelier,
et y prendre en réparation le monde,
par fragments, comme il lui vient.*»

FRANCIS PONGE

ATELIER nom masculin (astelier 1332 ; de *astelle* « éclat de bois », du latin *astula* à l'origine de *attelle*) 1. Lieu où des artisans, des ouvriers travaillent en commun. ◇ boutique, chantier, laboratoire, ouvrier. *L'atelier d'un ébéniste, d'un garagiste. Ouvrir un atelier de couture. Ateliers de la marine.* → arsenal. HISTOIRE *Ateliers nationaux* : chantiers créés en 1848 pour venir en aide aux chômeurs. *Atelier protégé* : établissement comparable à une entreprise, destiné à faciliter l'insertion des handicapés en milieu professionnel.

2. Section d'une usine où des ouvriers travaillent à un même ouvrage. *Atelier de fabrication. Atelier de laminage, de montage, de réparations. Chef d'atelier. – Atelier de génie logiciel.* ◇ (xx^e) Groupe de travail. *Ateliers de théâtre. Les ateliers d'un congrès, d'un colloque. Ateliers-débats.* ◇ *Atelier de production radiophonique, télévisée.* 3. Ensemble des ouvriers qui travaillent dans un atelier. 4. Lieu où travaille un artiste (peintre, sculpteur), seul ou avec des aides. *L'atelier d'un peintre. Appartement aménagé dans un atelier.* 5. Ensemble des artistes qui travaillent en atelier sous la direction d'un maître. 6. Compagnie de francs-maçons groupés sous un même vocable. Local où ils se réunissent. → loge.

5




«*Le collègue est l'atelier
qui enseigne le doigté
de la machine à penser.*»

ROMAIN ROLLAND,
L'Âme enchantée III,
Mère et fils



ATELIER

Ta tasse dans la main, tu te tiens sur le seuil. ¶ Tout est prêt, tout est aménagé – tu as même acheté un nouveau tapis, car au moment de déballer l'ancien, tu as découvert des taches indélébiles ; le jus du Ropf¹ pourri, celui que tu as dû sectionner a goutté, gâchant irrémédiablement ton vieux tapis à frange, que pourtant tu aimais. À cause de cette souillure, il est devenu tout à fait impraticable pour la sculpture, et tu as eu beau le savonner – le tapis que tu as racheté n'est pas neuf, bien sûr, car les tapis neufs, ça n'est pas bon, et à vrai dire, déconseillé carrément pour ce qui est de l'expulsion, ¶ non, le nouveau tapis tu l'as trouvé à la brocante, sélectionné avec soin, un peu usé comme de juste, ¶ un tapis à frange, comme le précédent – ton goût pour les traditions comme qui dirait personnelles, ¶ et puis l'établi est préparé aussi, et le panneau à outils, les ciseaux, les cutters, les hachoirs et les seringues, pour quand ce sera sorti, tranché, solidifié, durci, pour quand il y aura à percer, creuser, consolider, ¶ préciser, poncer, peindre et vernir le tout, ¶ quand je dis le tout, je parle de cet espèce d'ami, composé de choses d'abord inconnues, sorties de Moi au hasard, ¶ aux murs les étagères et au plafond des ficelles et des câbles, auxquels pendent de vieux lambeaux de Ropfs, des morceaux inachevés que je n'utiliserai plus mais que je veux garder pendus là en guise de preuve, pour qu'ils me disent ; petites ou grandes merdes, si tu sculptes depuis si longtemps et que le corps s'obstine, alors, c'est que tu es destiné à mettre un jour au monde un grand Ropf, ¶ Mais pour commencer, inciter la première molle à sortir, expulser, quoi, car sans matière-cri, pas de forme à donner qui tienne. Oui expulser d'abord, et je suis prêt. Car après tout, je suis sculpteur. Et maintenant que



Antoinette Rychner est née en 1979 à Neuchâtel, en Suisse. Technicienne du spectacle et diplômée de l'Institut littéraire de Bienne, elle est l'auteure de plusieurs pièces et d'un recueil de textes courts (*Petite collection d'instant fossiles*, L'Hèbe, 2010). Collaborant régulièrement à différents projets avec des compagnies de théâtre, elle se réserve toutefois des périodes plus solitaires, en résidence notamment : Phare de l'île Wrac'h (Finistère), 2011 et Berlin, 2012. Plus d'informations sur www.toinette.ch

j'ai récupéré ma chambre consacrée, oui, maintenant que je me suis saisi, envers et contre le ménage, de cette chambre que j'ai consacrée à nouveau – et n'est-ce pas cette sensation profonde, cette sensation d'être un sculpteur-né qui m'a fait recouvrer mon territoire? – il faut bien, tout de même, que j'en fasse quelque chose. Sculpter par exemple. ¶ Mais que va-t-il m'apparaître, ¶ me sortir aujourd'hui du ventre? ¶ Un accès de rire, qui vient de loin. Nervosité devant tout ce qui n'est pas encore accompli – nomdidou, j'ai du pain sur la planche, mais attention à ne pas s'énerver, se presser, il ne faut en demander trop ni au Temps ni au corps. ¶ Faire ce qu'on peut avec ce qui pousse, s'asseoir sur son tapis et travailler un peu, sans paniquer, et chaque jour te viendra un petit bout de plus, oh, pas grand-chose, mais tout de même, l'orifice s'élargit, s'assouplit, et il passe par là un ou deux millimètres supplémentaires de matière fraîche. Tu crois? Souviens-Toi que par le passé, toujours le Ropf-source est revenu à la vie, même quand venaient les difficultés. Il te faut donc lui faire confiance; il te sortira bien ce matin quelque chose, même si tu n'as aucune idée de ce que le ventre te réserve – tu as vu parfois te sortir des choses tout bonnement impensables, inimaginables une seconde encore avant qu'elles ne naissent, ¶ Et brusquement te prend l'envie de pleurer – de peur, de joie, dans l'embrasure, ou seulement de reconnaissance car l'inconnu toujours et encore t'attend derrière le seuil, juste en dedans, à fleur de nombril. ■ **Antoinette Rychner (Suisse)**

1 | Ropf: néologisme de l'auteur

The image features a complex red and white cross-stitch pattern. The pattern consists of repeating geometric motifs, including squares and crosses, arranged in a grid. A central white rectangular area is cut out from the pattern, and the word "BOUQUET" is printed in a black, serif font within this white space. The overall design is symmetrical and detailed, typical of traditional embroidery patterns.

BOUQUET

« **Au teint, on juge l'étoffe;
au bouquet, le vin;
à l'odeur, la fleur;
au langage, l'homme.** »



CHARLES CAHIER,
Proverbes et aphorismes

BOUQUET nom masculin
1. bouquet (xv^e; de *bosc*, variante régionale [Normandie] de *bois*) **a.** Groupe serré (d'arbres, de végétaux). *Bouquet d'arbres.* → bouquet, bosquet. **b.** Assemblage décoratif de fleurs, de feuillages coupés dont les tiges sont disposées dans le même sens. → botte, gerbe. *Arranger un bouquet dans un vase. Bouquet de violettes. Faire un bouquet. Acheter un bouquet chez le fleuriste.* ♦ PAR EXTENSION *Bouquet de persil.* CUISINE *Bouquet garni* : thym, persil et laurier. ♦ Fleurs, feuilles, fruits naturellement groupés en touffe. *Bouquet de cerises.* **c.** TÉLÉVISION Bouquet numérique, bouquet de programmes : ensemble de programmes télévisés payants, diffusés par satellite et proposés aux téléspectateurs par un opérateur. **d.** Gerbe de fusées spectaculaires à la fin d'un feu d'artifice. *Bouquet final.*

♦ FAMILIER C'est le bouquet : c'est l'ennui qui vient couronner les autres (cf. Il ne manquait plus que cela, c'est le pompon). **e.** (Par analogie avec l'odeur d'un bouquet) Parfum d'un vin, d'une liqueur. → arôme, odeur; nez. *Ce vin a du bouquet.* **f.** DROIT Dans un achat en viager, partie du prix à payer immédiatement au vendeur. *Le bouquet et la rente.* **2. bouquet** (1119 « petit bouc »; de *bouc*.) **a.** (1708) RARE Lapin mâle, lièvre. → bouquin. **b.** (1859; à cause des « barbes ») Crevette rose à chair ferme, qui rougit à la cuisson.

9



« *Par une fenêtre ouverte,
on entrevoit un bouquet
d'existences,
un nœud de querelles,
des drames [...].* »

GEORGES DUHAMEL,
Le Temps de la recherche





N BOUQUET DE MOTS


L'institutrice, qui aimait les définitions, demandait à la classe : qu'est-ce qu'une

langue ? Les élèves se mettaient à papoter, à tourner autour des phrases et des mots. Ils racontaient des histoires grandiloquentes en créole et en français. Ils contaient les mille et une légendes de la vie haïtienne. Mais personne n'arrivait à trouver une définition exacte, genre une langue est une manière de parler... un système de signes... Il faut dire que nous n'avions jamais appris ces manières carrées d'enfermer le monde dans des définitions pointues. ¶ Je répondais avec une certaine audace : *une langue est un bouquet de mots*. Les camarades de classe avaient ri. L'institutrice avait simplement noté sur le tableau noir la réponse en grandes lettres détachées. Tout le monde récitait : *Une langue est un bouquet*... Mon Dieu que j'étais content de moi, quand les camarades scandaient chaque syllabe ! Ensemble, ils tournaient autour du mot bouquet. Ils finissaient par donner un sens au mot *langue*. Ils faisaient alors ce qu'ils voulaient du bouquet. Dans leur tête, ils s'étaient imaginés tellement de choses... C'était simple pour moi. J'aimais le mot bouquet. J'avais simplement osé le lancer comme une pierre. Il paraît que l'on peut oser quand on aime vrai-

10

Né à Cavaillon dans le Sud d'Haïti, Rodney Saint-Éloi vit depuis 2001 à Montréal. Écrivain, éditeur de *Mémoire d'encrier*, il est l'auteur d'une dizaine de recueils de poèmes dont *J'avais une ville d'eau, de terre et d'arc-en-ciel heureux* (1999), *J'ai un arbre dans ma pirogue* (2003), *Récitatif au pays des ombres* (2011). Il a publié le récit *Haïti Kenbe la !* en 2010 chez Michel Lafon.

ment. ¶ À vrai dire, j'avais toujours en tête *bouquet de fleurs*. J'avais adopté cette expression que je considérais comme la plus haute forme d'élégance dans les relations. Une langue serait

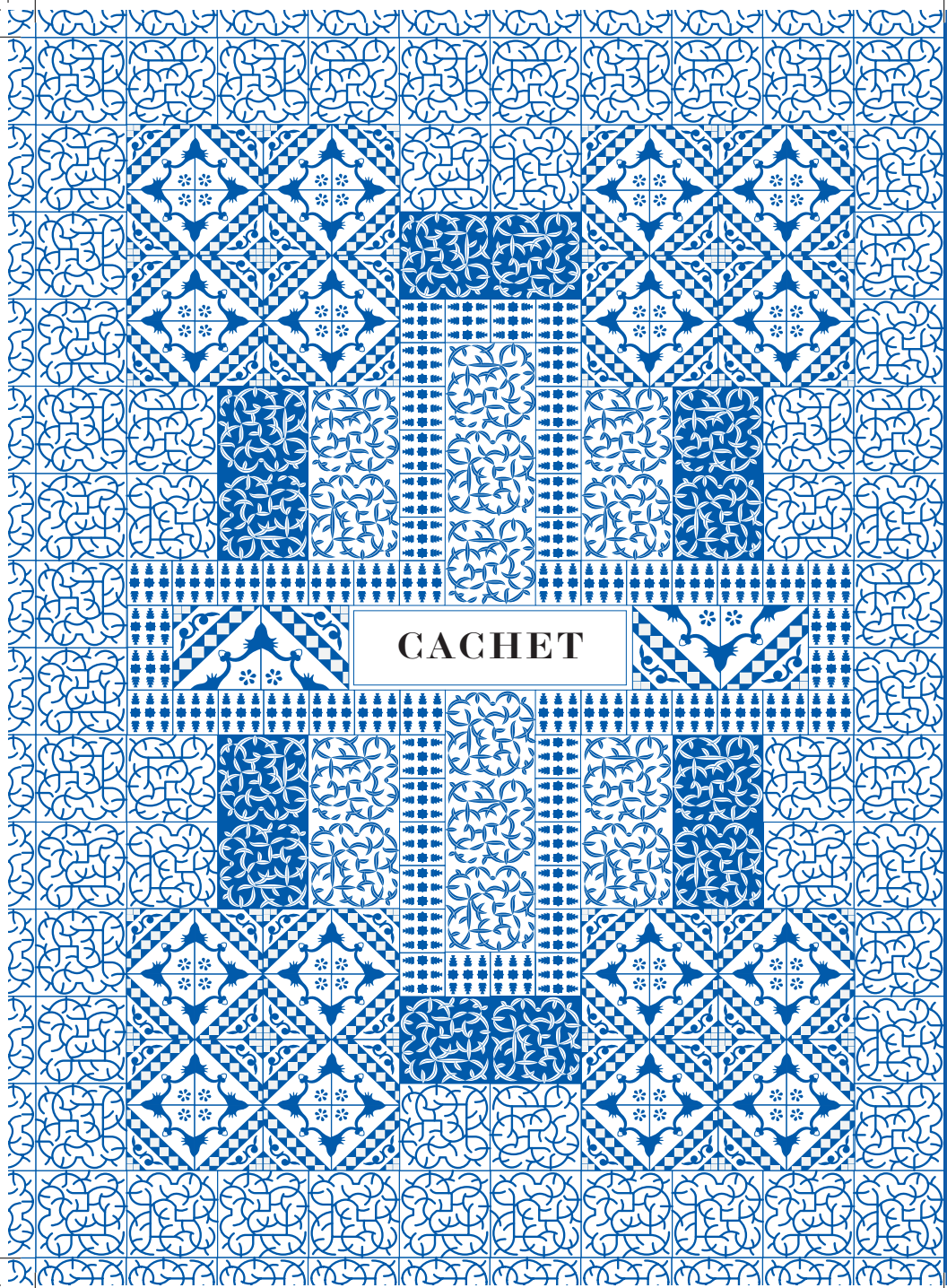


donc un bouquet, quelque chose de grand, de beau et de doux. L'humanité aussi serait un bouquet. Quelque chose qui pousse et dont on devrait prendre soin comme s'il s'agissait d'une plante fragile. ¶ Après, l'institutrice demandait encore et encore des définitions... Elle disait *amitié, maison, fête, enfance, soleil, jardin, étoiles, espoir*, et je répondais : un bouquet de tendresse ou un bouquet de menthe. J'imaginai le bouquet grimper, telle une ceinture invisible, autour de nos vies et nous rendre solidaires et utiles. ¶ Plus tard, j'ai cheminé avec le mot bouquet dans mes poches, comme un grigri. Quand on cite le mot *amour*, apparaît devant mes yeux un bouquet de lilas ou de jasmin. Le bouquet est aussi signe d'abondance. Du don. Voici le mot. Don de la langue. Don de la nature. Don de soi. C'est ainsi qu'on se touche, se parle, et s'écrit dans la générosité des mots dont les bouquets forment les livres. ¶ Depuis,

je vois le monde plus clair, telle une succession de bouquets... Cela a pris du temps avant de remarquer la chose suivante. Les camarades, trente ans après, m'arrêtent et m'apostrophent :

Monsieur Bouquet. ¶ Je riais à mon

tour et savais une chose : un bouquet est toujours une chose nécessaire. Pour la rose. Pour l'arbre. Aussi pour l'abeille. Pour les yeux. Pour les oiseaux. Aussi pour le ciel. Pour les êtres humains. Et que seraient donc nos vies sans ces multiples bouquets ? Je continue à repenser à ces définitions et à mettre un peu plus d'ordre et d'intelligence dans les réponses. J'ai encore la certitude, que même en temps de guerre ou dans les situations les plus difficiles, on devrait laisser place à un bouquet pour que l'air ne déserte pas les fenêtres. Pour que l'amour et la tendresse soient au rendez-vous. ■ Rodney Saint-Éloi (Haïti)



CACHET

« **Le cachet de la poste
fait toujours foi.
Celui du comédien
fait souvent pitié.** »

MICHEL GALABRU,

Pensées, répliques et anecdotes



« *Dans les belles traductions
il faut, comme dans les empreintes
d'un cachet, quand elles sont fidèles,
le relief en creux, le creux en relief.* »

JOSEPH JOUBERT,

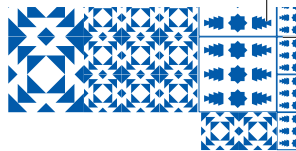
Carnets

CACHET nom masculin (1464, « empreinte » ; de *cachet* « presser ») **1.** Plaque ou cylindre d'une matière dure gravée avec laquelle on imprime une marque (sur de la cire). → sceau. *Cachet monté en bague, muni d'un manche. Armes gravées sur un cachet. Appliquer, apposer, mettre un cachet sur...* ♦ La matière qui porte l'empreinte du cachet. *Cachet fixant les scellés. Briser un cachet.* - (1625) **LETTE DE CACHET** : lettre au cachet du roi, contenant un ordre d'emprisonnement ou d'exil sans jugement.

Le roi embastillait par lettre de cachet. **2. PAR EXTENSION** (1564) Marque apposée à l'aide d'un cachet (ou d'un timbre en caoutchouc, d'un tampon). → empreinte. *Le cachet d'oblitération de la poste.* **ABSOLUMENT** Le cachet de la poste faisant foi (pour la date). → flamme. *Le cachet d'une marque commerciale, d'un fabricant.* → estampille. *Appliquer un cachet sur une bouteille.* → cacheter. **3.** (1762) **FIGURÉ** Marque, signe caractéristique, distinctif. *Ce village a du cachet. Ça lui donne un certain cachet.* **4. LOCUTION** (1733 « carte sur laquelle on marquait chaque leçon donnée ») *Courir le cachet* : chercher à donner des



leçons à domicile, avoir des engagements à la soirée. - **PAR EXTENSION** (1882) Rétribution d'un artiste, pour un engagement déterminé. → **FAMILIER** cacheton. *Le cachet d'un acteur, d'un musicien. Les cachets énormes des vedettes de cinéma. Un gros cachet.* **5.** (1873) **PHARMACIE** Enveloppe de pain azyme dans laquelle on enferme un médicament en poudre. → capsule, gélule ; **FAMILIER** cacheton. - **ABUSIVEMENT** Comprimé. *Cachet d'aspirine.*



Quand j'y repense, je m'aperçois que ma vie a commencé sous le sceau du cachet. ¶ Mon père était pharmacien. À cette époque, un apothicaire ressemblait à un sorcier, un magicien, un exorciste plutôt qu'à un vendeur de bonbons, de *brots*¹ et de crèmes solaires dans une supérette. ¶ Quand une cliente lui demandait conseil, mal de dos, d'estomac ou d'amour, il écoutait patiemment ses explications gémissantes en hochant la tête et, soudain, comme si la Vierge apparaissait à Bernadette, il se relevait, les yeux brillants, et se précipitait vers son « laboratoire », un placard sombre et humide qu'il baptisait pompeusement « laboratoire ». ¶ Les habitués de la pharmacie savaient qu'il fallait alors attendre le temps

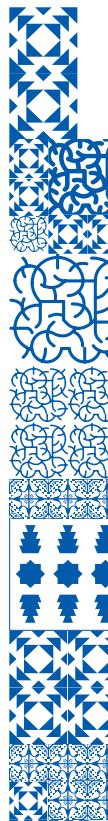


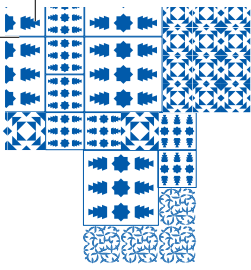
nécessaire pour que l'inspiration se transforme en élixir, en potion magique, en œuvre d'art. Les plus futées avaient emporté un livre dans leur cabas. Car le temps de l'accouchement était imprévisible, une heure, une après-midi, un jour. ¶ Quand mon père jaillissait enfin de son placard, tout le monde se précipitait, la malade, comme les autres clients qui avaient attendu patiemment avec elle, pour accueillir et contempler le miracle. Rien de spectaculaire pourtant: quelques pilules brunâtres qui roulaient dans une boîte.



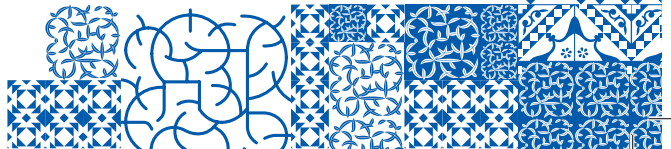
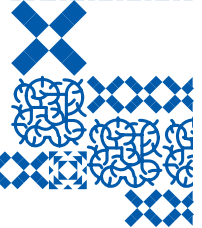
Alain Berenboom est romancier et nouvelliste. Il est aussi chroniqueur au quotidien belge *Le Soir*. Il a publié notamment *La Position du Missionnaire roux* (J'ai Lu et Espace Nord), *Le Pique-nique des Hollandaises* (Espace Nord), ainsi qu'une trilogie policière où un détective, Michel Van Loo, explore la Belgique de l'immédiat après-guerre, *Périls en ce royaume*, *Le Roi du Congo* et *La Recette du pigeon à l'italienne* (tous trois chez Genèse édition). Son dernier recueil de nouvelles s'intitule *Messie malgré tout!* (Genèse édition).

Elles avaient l'air de boules de sable mouillé. Ou des cachets, de gros dés blancs qui avaient la consistance d'hosties. Pendant que mon père expliquait lentement la posologie, son assistante s'empressait de tendre à la malade un verre d'eau et hop! elle avalait le premier





cachet, en s'étouffant à moitié, puis restait figée devant le comptoir, fixant mon père d'un air inquiet. Peu à peu, son visage se détendait, un petit sourire relevait ses lèvres et elle s'écriait: C'est un miracle! Je me sens déjà mieux! Merci, monsieur le pharmacien! ¶ Pendant toute la scène, moi, je restais caché à observer le spectacle. Car c'en était un, aussi codé, aussi formaliste, aussi étrange et impénétrable qu'un mystère du Moyen Âge ou une cérémonie dans une église orthodoxe. ¶ Si j'avais osé rire, comme j'en avais la tentation, je sentais que le sort qui m'attendait aurait été terrible, aussi injuste et inhumain qu'une lettre de cachet sous Louis XIV. ¶ Une fois l'officine vidée de sa cour des miracles, j'attendais que mon père ait rangé son laboratoire, nettoyé sa table, frotté le pilon avec lequel il avait écrasé et mélangé les produits pour les mettre en poussières avant de les glisser dans l'enveloppe d'azyme des cachets. Pour lui poser la question: fabriquer toi-même les médicaments, est-ce que ça te rapporte plus que de vendre ceux qui sont produits par les laboratoires et déjà emballés? Beaucoup moins, m'avouait-il. Mais quelles que soient leurs qualités, les médicaments industriels ne soignent pas aussi bien que mes propres remèdes. — Même s'ils sont préparés selon la même formule? Il hocha la tête. — La formule n'est rien. Ce qui importe c'est l'âme que tu insuffles dans le produit en le fabricant pour une malade déterminée. La concentration que tu mets à écraser les ingrédients et à les mélanger d'une façon plutôt que d'une autre. Fabriquer un médicament c'est comme jouer un spectacle: un faux geste, une seconde de trop ou de trop peu et tout est gâché. — Alors, mon père est comédien plutôt que pharmacien? — Disons artiste... Je me retiens d'ajouter que sa prestation aurait mérité un bien meilleur cachet... ■ Alain Berenboom (Belgique)



1| Brol: objet sans valeur



**COUP
DE
FOUDRE**

**« J'eus le coup de foudre,
un petit tremblement de terre,
une tempête dans le cœur,
une avalanche d'étoiles
et de lumière. »**

TAHAR BEN JELLOUN,
Le Dernier Ami (2004)



COUP DE FOUORE VIEUX Évènement désastreux, qui atterre. MODERNE Manifestation subite de l'amour dès la première rencontre. Avoir un coup de foudre pour qqn. « Ce que les romans du xvii^e siècle appelaient le coup de foudre, qui décide du destin du héros et de sa maîtresse, est un mouvement de l'âme qui, pour avoir été gâté par un nombre infini de barbouilleurs, n'en existe pas moins dans la nature[...]»

La femme qui aime trouve trop de bonheur dans le sentiment qu'elle éprouve, pour réussir à feindre; ennuyée de la prudence, elle néglige toute précaution et se livre en aveugle au bonheur d'aimer. La défiance rend le coup de foudre impossible.» (Stendhal) – J'ai eu le coup de foudre pour ce tableau. → FAMILIER craquer, flasher (sur).



**« Le baiser frappe comme la foudre,
l'amour passe comme un orage,
puis la vie, de nouveau,
se calme comme le ciel,
et recommence ainsi qu'avant.
Se souvient-on d'un nuage ? »**

GUY DE MAUPASSANT,
Pierre et Jean



P

ETITE PHYSIOLOGIE DU COUP DE Foudre


La vie réserve bien des coups ; coups de Jarnac, coups tordus, coups pourris, quand ce ne sont pas tout bêtement coups de barre, coups de bourdon ou coups de bambous. ¶ De tous

*L'amour qui naît subitement
est le plus long à guérir*

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*

ces coups du sort, le plus prodigieux, le plus exceptionnel, le plus irrationnel, le plus incroyable aussi est le coup de foudre, objet de toutes les envies. ¶ On emploie l'expression coup de foudre lorsqu'on éprouve au premier coup d'œil une attirance aussi extrême que soudaine pour une femme ou un homme qu'on n'avait jamais vu auparavant. ¶ Coup de tonnerre dans la météo du cœur, le coup de foudre entre en trombe dans nos vies, aussi violemment qu'une tornade, un cyclone, un ouragan.

Comme un fleuve qui rompt ses digues, il dévaste tout à son passage, puis assiege sans pitié le cœur de sa victime soudainement privée de raison et de libre-arbitre. [...] ¶ Perplexes face à ce coup de baguette magique sentimental cinglant comme un coup de fouet, les écrivains ont cherché à en pénétrer les mystères. Puis médecins, psychiatres et psychologues sont venus en renfort. Lorsque les romanciers considèrent la morphologie du coup de foudre, la recherche scientifique l'envisage comme une pathologie. Mais tout cela n'est que terminologie. ¶ Certes la science a tout dit des poussées d'adrénaline, de la libération d'endorphines, du travail des zones corticales ou des neurotransmetteurs, mais que sait-on vraiment de cette alchimie métabolique ? ¶ Certes les romanciers nous ont donné l'exemple de *Paul et Virginie*, *Tristan et Iseult* ou *Roméo et Juliette* ; grâce aux rencontres de la Princesse de Clèves avec Monsieur de Nemours ou de Colin avec Chloé, en passant par celle de Cendrillon et de son prince charmant, nous savons tout des délices, des extases et des tourments de l'amour. Le coup de foudre n'en demeure pas moins une impénétrable énigme. ¶ Mieux vaut aller voir du côté des



poètes. Le coup de foudre, diront-ils, c'est une pluie d'étoiles filantes en plein jour, une maison à mille fenêtres, ou les rues jaunes d'un jour de fête plein de chansons. On ne sait plus si la Tour Eiffel est à New York ou si le Niagara coule à Notting Hill ou au pied des châteaux de La Loire. ¶ Étrange coup de dés – coup de chance? –, le coup de foudre est bien souvent réciproque. Lorsque deux êtres s'attirent aussi irrésistiblement que des électrons, il n'y a rien à faire; la formule chimique est parfaite et la science est impuissante. Un échange de sourires ou de regards appuyés, et hop, le tour est joué: deux foudroyés pour le prix d'un! Déterminant parfois une vie entière, le coup de foudre est alors coup du destin. ¶ Si l'on en croit les statistiques, les coups de foudre se produisent le plus souvent à l'arrêt du bus en bas de chez vous, dans le métro, le train, les gares et les

Né en Seine-Maritime, en 1955, Gérard Gréverand a enseigné le français en collège, avant d'être attaché de coopération pour le français aux Pays-Bas et en Turquie. Depuis 1998, il anime des ateliers d'écriture à destination d'élèves de français langue maternelle ou étrangère, et également de formateurs. Auteur de littérature jeunesse (*Grand ménage sur les mots*; *Dis-moi si tu aimes: petits moments, grands plaisirs...*), de contes et de travaux littéraires sur les *Fables* de la Fontaine, il a reçu en 2012 le soutien de l'Institut français dans le cadre d'une «Mission Stendhal», aux Pays-Bas, pour l'écriture d'un nouveau roman.

aéroports. Drôles d'endroits pour une rencontre! ¶ Les cinéastes ont abondamment utilisé la palette romanesque de ces gares ferroviaires ou routières, et plus particulièrement de leurs quais intemporels. [...] ¶ Mais le coup de foudre survient aussi chez le boulanger, à la plage ou au restaurant. ¶ Il semble certain que le coup de foudre

affecte davantage les Italiens, les Espagnols et les Français que les Américains et les Anglais; sans qu'au demeurant l'on sache pourquoi; ce n'est pas sérieux. ¶ Du règne animal, seuls les libellules, les poissons rouges et les caméléons y sont sensibles. Aucun représentant du règne minéral n'y est sujet; d'où l'expression «avoir le cœur comme une pierre». [...] ■ Gérard Gréverand (France)

Retrouvez le texte intégral sur www.dismoidixmots.fr et www.institutfrancais.com



The image shows a decorative page with a red geometric pattern. The pattern consists of a grid of small squares, each containing a stylized cross or star shape. The pattern is arranged in a way that forms a large, irregular shape in the center, with the word "ÉQUIPE" written in a serif font within this shape. The page is bordered by a thick red line, and the corners are decorated with larger, stylized red geometric shapes. The overall design is symmetrical and visually striking.

ÉQUIPE



ÉQUIPE nom féminin (1688 ; « équipage » 1456 ; de *équiper*)
1. VIEUX Petite flottille appartenant à un même batelier ; chargement de ces bateaux.
2. (1864) MODERNE Groupe de personnes unies dans une tâche commune. *Former une équipe. Travailler en équipe. Faire équipe avec quelqu'un. Faire partie d'une équipe. Relayer, relever une équipe. Équipe d'ouvriers. Équipe de nuit dans une usine. Homme d'équipe. Chef d'équipe* (→ contre-maître). → escouade. *Équipes de secours. Équipe de chercheurs dans un laboratoire. – L'équipe gouvernementale* : l'ensemble des hommes politiques assumant des responsabilités ministérielles (Premier ministre, ministres, secrétaires d'État). ♦ Esprit d'équipe, animant une équipe dont les membres collaborent en parfait accord. **3.** (1901) Groupe de personnes qui agissent, se distraient ensemble. FAMILIER *La belle équipe. En voilà une*

équipe! **4.** (1890) Groupe de personnes pratiquant un même sport et associées en nombre déterminé pour disputer des compétitions, des matchs, des championnats. *Jouer en équipe, par équipe. Classement par équipes. Jeu, sport d'équipe. Couleurs, maillots d'une équipe. Équipes de professionnels, d'amateurs, de juniors, de vétérans. Équipe nationale. Capitaine, entraîneur, soigneur de l'équipe. Équipe de football* (→ onze), *de rugby* (→ quinze), *de hockey, de coureurs cyclistes, automobiles.* LOCUTION *On ne change pas une équipe qui gagne* ; FIGURÉ il est inutile de modifier une situation satisfaisante.

**« Onze hommes,
quinze hommes :
une équipe.
Quarante :
une Académie. »**

PAUL VIALAR,
Le Sport



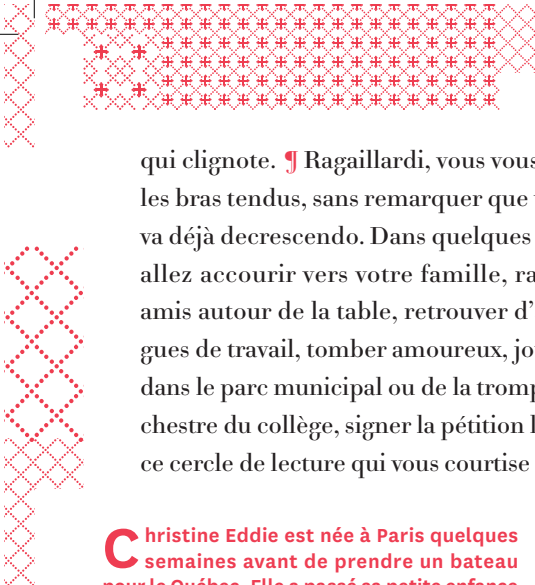
21

**« Un duo ? Pour quoi faire ?
Je suis très bien tout seul.
On ne change pas
une équipe qui gagne. »**

GUY BEDOS

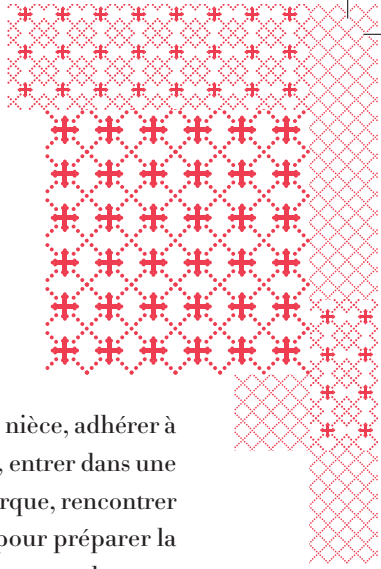


ept milliards. Le chiffre paraît si excessif que vous êtes tenté de nager à grandes brassées en direction d'un phare providentiel, pour vous réfugier hors de l'anonymat. ¶ Comme tout le monde, vous ne côtoyez qu'une fraction négligeable de vos contemporains. Au cours de votre vie, vous en fréquenterez tout de même quelques centaines, peut-être mille si vous vous inscrivez un jour à Facebook. Cela ne vous empêche pas, de temps à autre, de vous sentir fin seul sur la terre. ¶ C'est dans ces moments-là, quand l'océan des hommes vous engloutit ou qu'au contraire il vous jette sur une île déserte, que vous rêvez d'appartenance, de bonne intelligence (vous aimez que ce mot, «intelligence», soit aussi placé sous le signe de la cohabitation tranquille), d'une note d'espoir que vous pourriez chanter à l'unisson, planté au milieu d'un chœur d'atomes crochus. ¶ Vous sortez donc du cinéma, de l'usine, du centre d'achats, en prenant un grand respir¹. Vous fendez la foule indifférente du métro, la cohue pressée du trottoir. Vous vous engouffrez avec des inconnus dans l'autobus qui vous recrache à l'arrêt. Le temps est glacial ou torride, selon le changement qu'aura décidé d'opérer le climat ce jour-là. La route est sinueuse, car les lignes droites sont en voie d'extinction, et vous l'arpentez avec une inquiétude qui vous lâche rarement depuis que vous avez appris que votre explosive petite planète menace de perdre les pédales à tout moment. La pente parfois abrupte vous essouffle et vous sentez foncer sur vous la fatigue, cet éteignoir de misère qui se croit tout permis dès que votre porte lui est entrouverte. ¶ Pourtant, malgré tout, votre pas s'allège et l'usure de la journée s'atténue alors que, contre toute attente, vous apercevez au loin le phare



qui clignote. ¶ Ragaillard, vous vous hâtez vers lui les bras tendus, sans remarquer que votre angoisse va déjà *decrecendo*. Dans quelques minutes, vous allez accourir vers votre famille, rassembler des amis autour de la table, retrouver d'anciens collègues de travail, tomber amoureux, jouer au soccer² dans le parc municipal ou de la trompette avec l'orchestre du collège, signer la pétition lancée par votre nièce, adhérer à ce cercle de lecture qui vous courtise depuis un mois, entrer dans une

Christine Eddie est née à Paris quelques semaines avant de prendre un bateau pour le Québec. Elle a passé sa petite enfance à Montréal, grandi en Acadie et eu 20 ans à Québec, où elle vit toujours. Sans plan de carrière, elle a essayé d'être journaliste, chercheuse, réviseure, critique et rédactrice. Son premier roman, *Les Carnets de Douglas*, a notamment reçu le Prix France-Québec 2008 et le Prix Senghor du premier roman francophone 2009. Le deuxième, *Parapluies*, est paru en 2011. Ses romans sont édités au Québec par les Éditions Alto, en France par les Éditions Héloïse d'Ormesson et au Canada anglais par Goose Lane Editions.



troupe de cirque, rencontrer vos voisins pour préparer la fête du printemps de votre quartier. Dans quelques minutes, vous avez rendez-vous avec votre équipe. Vos chaussures ont bientôt envie de danser, vous trottinez de plus belle, le cœur plein, la mine joyeuse. ¶ Votre équipe, celle qui ne s'incline jamais en finale et marque

toujours des points quand l'un de ses membres a besoin d'aide, est la bouée qui vous repêche en cas de sinistre. Empreinte familière, elle vous sert de boussole quand les carrefours s'accumulent sur votre chemin et vous ne pouvez pas l'évoquer sans penser aux mots de la langue française qui vous réjouissent le plus : affinité, camaraderie, tendresse, solidarité. Quand l'équipe est réunie, vous avez le sentiment, illusoire sans doute mais si réconfortant, qu'une main complice vous garde à l'abri des fléaux. ■ **Christine Eddie (Québec)**

- 1] Respirer : au Québec, terme familier employé au sens de « respiration »
2] Soccer : au Québec, terme qui désigne le football



PROTÉGER

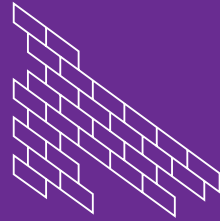
**« L'âge ne vous protège pas
des dangers de l'amour.**

**Mais l'amour, dans une certaine mesure,
vous protège des dangers de l'âge. »**

JEANNE MOREAU

PROTÉGER verbe transitif (latin *protegere*, de *tegere* « abriter ») **1.** Aider (une personne) de manière à la mettre à l'abri d'une attaque, des mauvais traitements, du danger physique ou moral. → défendre, secourir; protecteur, protection. *Protéger les plus faibles. Protéger quelqu'un de, contre (quelqu'un, quelque chose), contre un danger. Que Dieu vous protège!* (formule de souhait). → assister, garder. **PRONOMINALEMENT** *Se protéger du soleil.* **ABSOLUMENT** *Se protéger* : utiliser un préservatif lors d'un rapport sexuel. **2.** Défendre contre

toute atteinte. → garantir, sauvegarder. *La loi doit protéger les libertés individuelles. Protéger une invention, un brevet.* **3.** (choses) Couvrir de manière à arrêter ce qui peut nuire, à mettre à l'abri. → abriter, préserver. *Les arbres nous protégeront du vent, contre le vent.* **4.** Aider (quelqu'un) en facilitant sa carrière, sa réussite. → patronner, recommander; **FAMILIER** pistonner. **5.** Favoriser la naissance ou le développement de (une activité). → encourager, favoriser. *Protéger les arts.* **6.** Favoriser (une production) par des mesures protectionnistes.



25

*« Le respect est une barrière
qui protège autant un père et une mère
que les enfants, en évitant à ceux-là
des chagrins, à ceux-ci des remords. »*

HONORÉ DE BALZAC,
La Vendetta






Q

QUEL QUE SOIT NOTRE DÉSIR

Quel que soit notre désir, on n'a pas toujours l'occasion de partager des paroles historiques dans les moments décisifs de la vie. Pour mon ami Pierre «Merde! Foutus lacets!» furent ses derniers mots. ¶

S'il avait su que son heure était venue, il aurait cherché quelque sentence tendrement ironique ou discrètement interrogatrice destinée à nous protéger tous deux de la dérisoire cruauté de la réalité. Mais cet enchaînement imprévisible – une envie de cigarettes, des lacets mal noués, un trébuchement intempestif, une camionnette folle – a quelque chose de comiquement irrémédiable qui ne favorise pas la citation éternelle. ¶ J'étais là. Une seconde avant, nous nous tenions la main, furtivement et brièvement, parce que nous étions dans la rue et que, quel que soit notre désir, les gens n'aiment pas partager le spectacle de l'amour quand il n'est pas triomphal ou politiquement correct. ¶ Quel que soit notre désir, on n'a pas toujours l'occasion d'ignorer la dérisoire malice de notre condition humaine. En effet, si Pierre et moi, nous avons gardé nos mains étroitement liées au lieu de les lâcher sans cesse; si nous avons marché du même pas ouvertement; si nous avons décidé d'accorder, pour une fois, la priorité à notre tendresse, plutôt qu'au qu'en-dira-t-on; si, comme d'autres amoureux qui marchent la main dans la main sans même penser à ce sentiment qu'ils partagent dans les reins, si nous avions réduit ne serait-ce que d'un centimètre la distance entre nos hanches; si nous avions fait une seule de ces choses, Pierre n'aurait pas trébuché, ne serait pas tombé exactement sous les roues de la camionnette, et ses dernières paroles n'auraient certainement pas été «Merde! Foutus lacets!» ¶ Je me dis aujourd'hui que tous ces «si» n'ont d'autre utilité que de donner un sens à mon chagrin,



qui me laisse nu et sans protection. Que tout était orchestré depuis bien avant notre naissance, à Pierre et à moi. ¶ En effet, si nos mères n'avaient pas rencontré nos pères; élevé et protégé, vaille que vaille, deux petits garçons très tôt un peu trop solitaires, pas très liants, trop sensibles, un peu délicats, obscurément attirés par les actes de révolte, ou peut-être obscurément rebutés par eux, trop tôt découvrant avec angoisse ou jubilation qu'ils étaient différents, qu'ils n'y pouvaient rien, que cela faisait pleurer leurs mères et qu'ils n'y pouvaient rien non plus; si tout cela n'avait pas été notre histoire, Pierre n'aurait pas eu pour derniers mots «foutus lacets», mots qui amenèrent un sourire de tendresse sur mes lèvres, avant que la camionnette ne me le cloue dans la gorge, mon sourire, que tout sourire ne me soit cloué dans la gorge, laissant un vide dense et intense que je ne peux pas adoucir par le partage de mon chagrin avec celui des autres gens qui aimaient Pierre aussi. Car personne ne veut partager son chagrin avec moi. ¶ Il est vrai que le chagrin des autres, de tous les gens pour qui Pierre comptait, ce chagrin est un chagrin de premier rang d'église. C'est un chagrin triomphal dans lequel se trouve peut-être, comme dans tout chagrin, un tout petit zeste de satisfaction parce qu'on sait pourquoi on pleure et qu'on est encore là pour le faire. C'est un chagrin rare et beau, c'est un chagrin licite. ¶ Mon chagrin à moi est un chagrin de requérant, d'immigré, de suppliant, de coupable. De dernier rang, de rappelez-moi-votre-nom-déjà. Le chagrin d'un homme-comme-ça-vous-savez-bien. ¶ La seule chose qu'il a pour lui, mon chagrin, c'est que c'est le mien, justement. À moi seul, moi qui aimais Pierre et que Pierre aimait. ■ **Nicolas Couchepin (Suisse)**

Nicolas Couchepin, né le 3 février 1960 en Suisse, est écrivain, auteur dramatique, traducteur et voyageur. Son activité littéraire lui a valu de nombreux prix, dont le prestigieux Prix de la Radio Télévision Suisse. *Les Mensch*, son dernier roman, paraît en janvier 2013 aux éditions du Seuil.



SAVOIR - FAIRE



**« Aux jeunes gens pour l'ordinaire
L'industrie et le savoir-faire
Valent mieux que des biens acquis. »**

CHARLES PERRAULT,

Le Maître Chat ou le Chat botté



SAVOIR-FAIRE nom masculin invariable (1671; de *savoir* et *faire*) 1. Habileté à faire réussir ce qu'on entreprend, à résoudre les problèmes pratiques ; compétence, expérience dans l'exercice d'une activité artistique ou intellectuelle. → 2. adresse, art, dextérité. « *Pour gagner du bien, le savoir-faire vaut mieux que le savoir* » (Beaumarchais).

2. (traduction de l'anglais *know how*) DROIT COMMERCIAL Ensemble des connaissances, expériences et techniques accumulées par un individu ou une entreprise. *Savoir-faire industriel, commercial. Exploiter, valoriser un savoir-faire, des savoir-faire.*

29



*« Il y a trois sortes de savoir : le savoir
proprement dit, le savoir-faire
et le savoir-vivre ; les deux derniers dispensent
assez bien du premier. »*

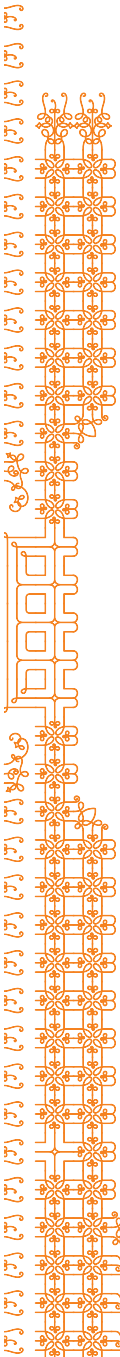
TALLEYRAND



L

30

a chose que j'aurais vraiment voulu faire, beaucoup plus que celle que je fais aujourd'hui et qui (je le dis avec toute l'honnêteté dont je suis capable) ne m'apporte que la satisfaction de pouvoir rester souvent seul chez moi à ne rien faire, la chose que j'aurais vraiment voulu faire donc, c'est construire des ponts, des tunnels et des autoroutes. ¶ Surtout des ponts, d'ailleurs ou des viaducs qui sont, à mon sens, les plus beaux ouvrages que l'on puisse concevoir: ce tas de poutrelles, d'écrous, de câbles d'acier, de béton armé et de tous ces éléments finalement assez grossiers que le savoir-faire d'un ingénieur s'alliant à la force des ouvriers assemblent et agencent en un élégant ouvrage d'art dégageant, et c'est un paradoxe pour quelque chose d'aussi solide qu'on lui fait passer dessus camions et train, un tel sentiment de légèreté. ¶ Il m'arrive souvent de passer du temps sur mon ordinateur, à regarder des photographies de ponts, de tunnels (mais surtout de viaducs): viaduc de Fossan ou de Fourneaux, viaduc de l'Oise ou de la Combe Bouchard, viaduc de la Sûre, de la Theisse, de Lavoute-sur-Loire, et de me sentir, à leur vue, à la fois solide et bien ancré et libre et léger et imposant et réconfortant et responsable, enfin bref d'avoir toutes ces caractéristiques que l'on attend généralement d'un père mais que l'on ressent véritablement lorsqu'on passe sur ou sous un viaduc. ¶ Comme je l'ai dit, j'aime aussi les tunnels, ces boyaux pleins de mystère dans lesquels, depuis mon enfance, j'aime m'enfoncer. L'idée d'être, durant quelques minutes, parfois longues, sous quelque chose, montagne, fleuve, rivière et quelque fois même mers, m'a toujours paru la chose la plus stimulante qui soit pour l'imaginaire: soudain l'atmosphère se transforme, la lumière du jour ou l'obscurité de la nuit fait place à la luminescence or ou ocre de l'éclairage artificiel. Les sons ne se perdent

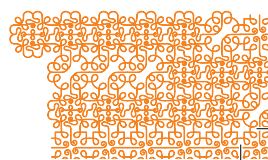
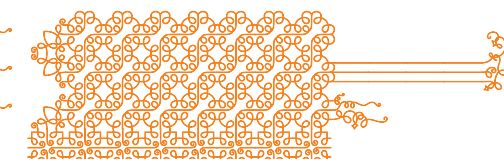


plus dans le paysage mais restent enfermés, condamnés à rebondir contre la brique des parois, comme cette balle magique rouge que j'aimais tant lorsque j'étais petit et qui s'est abîmée, après un ultime rebond, dans une insondable bouche d'égout. ¶ Être l'ingénieur, le « maître d'ouvrage » d'un de ces ponts, d'un de ces tunnels ou (surtout) d'un de ces viaducs, aurait été pour moi, j'en suis certain, une source de haute satisfaction. Savoir, à la fin de la journée, que mes efforts, que mon travail, que mon « savoir-faire » se sera traduit

Écrivain belge francophone né à Bruxelles le 7 septembre 1970, Thomas Gunzig a été libraire, puis professeur de littérature, avant de devenir chroniqueur radio régulier en 2006. Il a publié son premier recueil de nouvelles en 1993, *Situation instable penchant vers le mois d'août*. Son dernier roman, *Assortiment pour une vie meilleure*, est paru en 2009. Il est également l'auteur d'une pièce de théâtre, *L'Héroïsme aux temps de la grippe aviaire*.

en quelque chose d'immensément réel, dont l'existence puiserait sa source dans l'implacable logique des mathématiques, dans la connaissance approfondie de la physique et surtout dans la maîtrise de la matière, aurait confirmé que dans la course bizarre de l'humanité, je tenais un rôle modeste mais clair: celui de permettre des passages, par-dessous ou par-dessus. ¶ Hélas, la littérature, en toute franchise, n'apporte comparativement que bien peu de satisfaction. Celle d'une activité fondamentalement dilettante, d'une activité d'amateur, même pas d'artisan, d'une activité accidentelle, à peine d'une pratique. Le drame avec la littérature, on a beau dire, on a beau parler de « culture » ou « d'humanité », le drame c'est sa nature immatérielle. C'est un simple flux que les auteurs alimentent et qui va se perdre dans les terres molles des rares esprits qui s'y intéressent encore. ¶ Ce qui lui manque le plus à la littérature, ce qui me ferait aimer son exercice, ce sont des briques et de l'acier. ■ Thomas Gunzig (Belgique)

sa source dans l'implacable logique des mathématiques, dans la connaissance approfondie de la physique et surtout dans la maîtrise de la matière, aurait confirmé que dans la course bizarre de l'humanité, je tenais un rôle modeste mais clair: celui de





UNIQUE



« Tout moment est dernier, parce qu'il est unique. »

MARGUERITE YOURCENAR



UNIQUE adjectif (du latin ; famille de *un*) **I.** (quantitatif) **1.** Qui est un seul, n'est pas accompagné par d'autres du même genre. *Son unique fils. Il est fils unique. Rue à sens unique. Un cas unique.* → isolé. *Salaire unique*, quand une seule personne est salariée dans un couple. – *Une seule et unique occasion.* **2.** (GÉNÉRALEMENT après le nom) Qui est un seul, qui répond seul à sa désignation et forme une unité. *Dieu unique en trois personnes* (Trinité des catholiques). à Qui est le même pour plusieurs choses, plusieurs cas. *Prix unique.* – *Marché unique*, sans frontières intérieures.

II. (qualitatif; le comparatif et le superlatif sont alors possibles) « *Je verrai mon amant, mon plus unique bien* » (Corneille). **1.** (GÉNÉRALEMENT après le nom) Qui est le seul de son espèce; qui n'a pas son semblable. *Trouver le mot juste, le mot unique.* **2.** (après le nom) Qui est ou qui paraît foncièrement différent des autres. → irremplaçable; exceptionnel. *C'est un artiste unique. Unique en son genre.* → incomparable. ♦ FAMILIER Qui étonne beaucoup (en bien ou en mal). → curieux, extravagant, inouï. *Elle, alors, elle est vraiment unique!*

33

« Ce n'était qu'un renard semblable
à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami,
et il est maintenant unique au monde. »


ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY,
Le Petit Prince





J

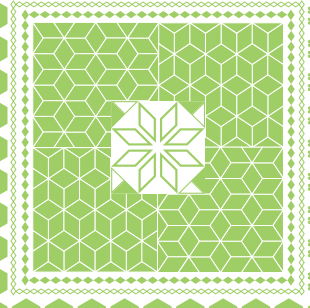
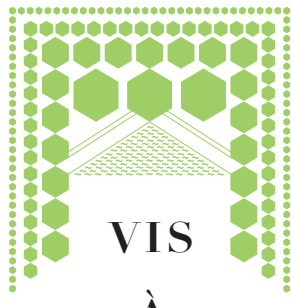
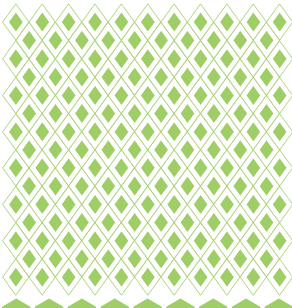
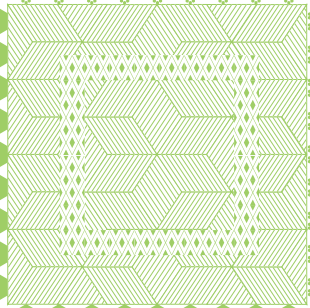
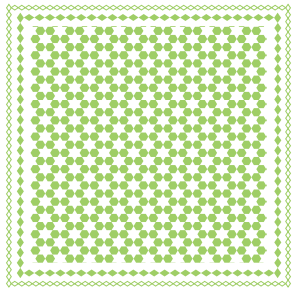
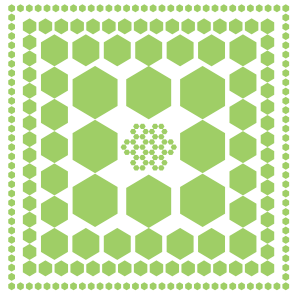
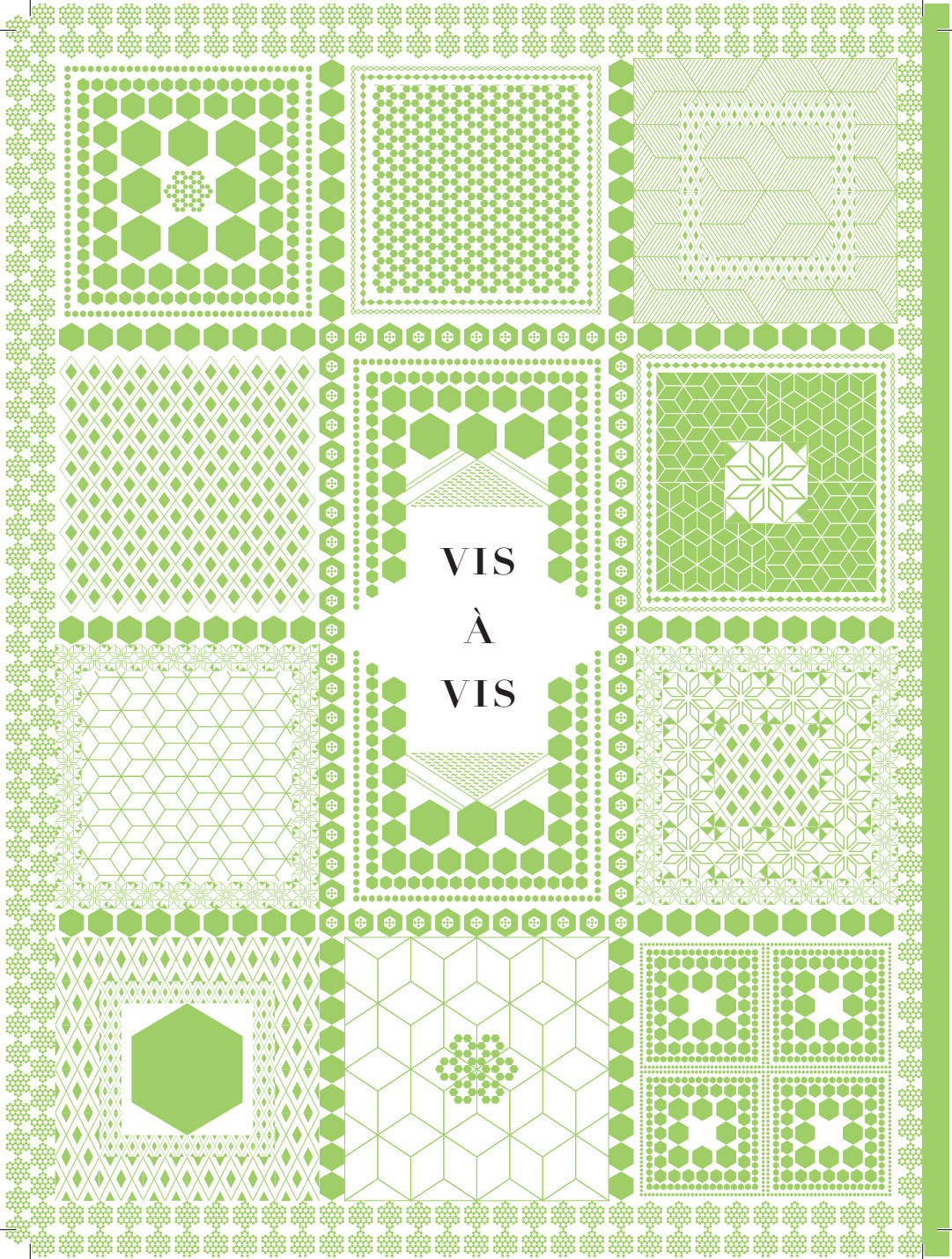
e suis fille unique, ce qui m'a valu, enfant, tous les clichés : égoïste, prétentieuse, gâtée, etc. Pourtant je n'étais pas si unique que ça puisque je venais avec un frère mort ; un fils unique donc, que sa mort apothéosait, si sa masculinité n'avait déjà suffi à en faire un Dieu unique. ¶ Un jour, en Chine, au début des années 2000, je faisais une conférence devant des étudiant(e)s de français. Suite à un commentaire sur la devise « Liberté, égalité, fraternité », j'ai demandé qui avait des frères ou des sœurs. Silence. Aucune main ne se lève. Cette question banale, mais qui ne l'est pas pour moi, n'avait rien de banal non plus en Chine : elle évoquait la politique ultra-directive de l'enfant unique. ¶ À la fin de la conférence, plusieurs étudiant(e)s sont venu(e)s me parler. Ils avaient tous 20 ans, ils faisaient partie de la première vague de ces enfants uniques nés au début des années 80. Une étudiante me dit que ses parents avaient été si contrariés d'avoir une fille qu'ils l'avaient déclarée comme handicapée mentale : dans ce cas, on pouvait obtenir une dérogation pour avoir le droit de faire un deuxième enfant. Cette jeune « handicapée » faisait une thèse sur le surréalisme et sa propre histoire, racontée dans un français parfait, la faisait éclater de rire. Une autre étudiante m'a expliqué être née parce que son frère était mort, ce qui me rappelait quelque chose. Un autre enfin avait un jumeau, et les pouvoirs publics n'étaient pas allés jusqu'à exiger une réduction embryonnaire. Tous les autres étaient fils ou filles uniques, du moins déclarés tels (combien avaient un frère ou une sœur caché(e)s ?) ¶ [...] Il y avait quelque chose de vertigineux à voir cet amphithéâtre plein à craquer d'êtres humains sans frères ni sœurs. Bien entendu, chacun d'eux était unique : porteurs d'un ADN unique au monde, d'un iris inimitable, d'une forme



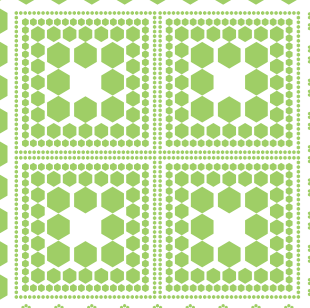
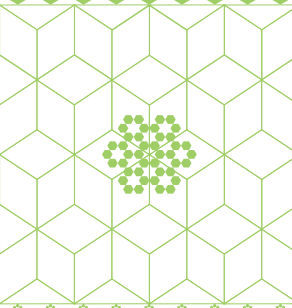
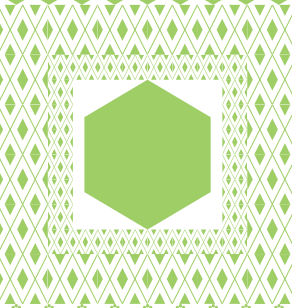
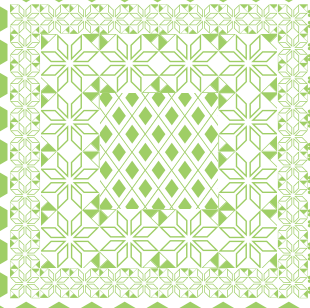
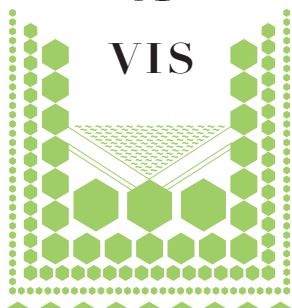
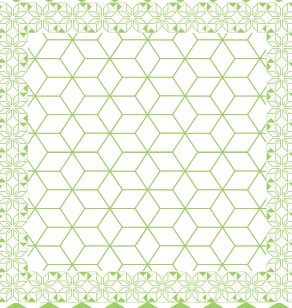
de main singulière, d'empreintes digitales différentes. Étaient-ils plus uniques d'être sans frères ni sœurs, ou leur manquait-il une irréductible part d'eux-mêmes, la co-existence d'un autre unique au monde, sorti du ventre de la même mère : d'un autre qui vous menace et vous aime d'un amour unique ? ¶

À la question de Créon qui lui demande pourquoi elle a tout risqué pour enterrer son frère, Antigone répond : si mon enfant mourait, je pourrais en avoir un autre ; si mon mari mourait, je pourrais me remarier ; un frère mort ne se remplace pas. Ce raisonnement a été beaucoup discuté (Goethe le trouvait invraisemblable : il pensait même que le passage n'avait pas été écrit par Sophocle). Devant tous ces enfants uniques, je me demandais si leur autonomie forcée, produite par une politique sans précédent, en faisait des êtres dotés d'une indépendance inédite, une sorte de nouvelle condition humaine. Mais sans même parler du différentiel entre le nombre de garçons et de filles, cette situation avait forcément une incidence sur la forme de la société chinoise. Comment en était atteinte la notion de fraternité, si le mot même perdait son usage premier ? ¶ Depuis, la Chine a assoupli sa politique. Mais une génération entière est née « unique », et je suis curieuse de son devenir, qui accompagnera celui du Parti unique. ■ Marie Darrieussecq (France)

Normalienne, agrégée de lettres, auteur d'une thèse de doctorat sur l'autobiographie contemporaine, Marie Darrieussecq a été révélée au grand public par son premier roman, *Truismes*, paru en France en 1996 et traduit en une trentaine de langues. Également essayiste, dramaturge, auteur d'album jeunesse et psychanalyste, la romancière née à Bayonne en 1969 anime des ateliers d'écriture au sein de collèges dans le cadre de l'opération « L'École des écrivains ». Son dernier roman, *Clèves*, est paru en 2011. Elle a participé en 2012 au programme des « Missions Stendhal » de l'Institut français, aux États-Unis, pour son dernier projet d'écriture.



**VIS
À
VIS**



**« Voyager, c'est être une sorte
d'enfant professionnel.
L'étonnement est une vertu première,
y compris vis-à-vis
de sa propre langue. »**

JACQUES MEUNIER,
entretien (1992)



VIS-À-VIS adverbe et nom masculin (1213 adverbe, de l'ancien français *vis* → visage)

I. Adverbe VIEILLI Face à face.

Nous nous sommes trouvés vis-à-vis. **II. Locution prépositive** VIS-À-VIS DE. **1.** (1485) En face de... (→ opposé). *Des statues placées vis-à-vis l'une de l'autre. L'un vis-à-vis de l'autre.*

2. (XVII^e) FIGURÉ En face de, en présence de..., devant (de manière à confronter). « *J'en rougis vis-à-vis de moi-même* » (Flaubert). ◇ En regard, en comparaison de... *Ma fortune est modeste vis-à-vis de la sienne.* **3.** (1751) Expriment une relation (emploi critiqué).

Envers (quelqu'un). → avec, envers. « *Il s'était engagé vis-à-vis d'elle* » (Maupassant). – (Très négligé) À l'égard de, en ce qui concerne (quelque chose). *Il est méfiant vis-à-vis de la drogue.*

III. Nom masculin (1570 « degré de parenté») **1.** (XVII^e-XVIII^e) Position de deux personnes, deux choses qui se font face.

Un pénible vis-à-vis. → tête-à-tête. **2.** (1802) Personne placée en face d'une autre (à table, en voiture; à la danse). *Un charmant vis-à-vis. Parler à son vis-à-vis.* ◇ PAR EXTENSION Se dit des choses situées en face d'une personne, d'une propriété. *Nous avons le bois pour vis-à-vis.* **3.** (fin XIX^e) Petit canapé en S où deux personnes peuvent converser face à face.

37



*« De l'empire secret de ma vie
Dont tu serais la vis-à-vis
Je crierais ton nom du bout de la mappemonde
Sur tous les toits du nouveau monde »*


ROBERT CHARLEBOIS,
« Sur le quai »



I m'était arrivé de me retrouver comme dans un vaste désert, sans boussole. S'ouvraient alors tout autour de moi des chemins dont aucun ne me disait où il me mènerait. Il ne s'agissait pas de solitude, mais d'un vide si plein de possibilités qu'il devenait la matrice de la pire angoisse,

pareille à celle de l'enfant abandonné dans les ténèbres, dont les cris ne frappaient nulle oreille. Par de tels moments, fuir n'avait plus de sens, car fuir ne faisait que me ramener à moi, à moi seul, comme repère et comme menace. J'étais en même temps mon repère et ma menace. Si je me décidais à avancer ou à reculer, à bifurquer vers la droite ou à gauche, alors, une autre impression s'imposait à ma conscience : je me sentais enchaîné à un pieu invisible, si solidement enchaîné que l'immobilité totale devenait

le choix de la sagesse. Mais rester planté là, au cœur de mon propre désert, rester planté là, sans nul écho humain, sans le moindre ramage, rester planté là comme en attente d'une sentence à l'issue d'un procès que personne ne m'intentait, rester planté là c'était le pire enfer. Alors donc, l'enfer ce ne serait plus les autres, mais moi-même. Ce fut un soulagement le jour où je le découvris, que j'étais mon propre enfer, un soulagement, car je compris en même temps qu'au cœur de tout désert j'avais la possibilité, même le devoir, d'inventer un chemin qui ne soit pas une impasse, un chemin qui me conduise à un univers habité par des échos autres que ceux de mon silence ou de ma voix. Si je suis mon enfer, alors je me dois de creuser dans mes propres ombres en quête non seulement d'une lueur qui m'attire des petits papillons, mais surtout de la lumière proche ou lointaine des autres qui sont ma véritable ouverture. Les autres ? Les autres aux mille visages, connus, inconnus, inventés, ressuscités au cœur de mes souvenirs de lectures. Les autres, réels et fictifs vis-à-vis, les autres mes ennemis mes frères et sœurs, les autres, autant d'énigmes dont je porte en moi



seul l'entier miel et tout le poison. Les autres, c'est-à-dire cette humanité dont je suis un échantillon, les autres, donc moi aussi, moi-même, les autres qui se mettent en scène avec des atours aussi variés que leur Moi. J'ai fini par comprendre que je suis mon ultime vis-à-vis, celui que j'ai en face de moi, ami qui me tend une main ou me la retire, me montre ses crocs ou ses griffes. Mon vis-à-vis, ce fauve, donc moi, qu'il me faut dompter, à qui je ne dois rien céder qui ne soit conforme à ma conception de l'humain. Mon vis-à-vis, donc moi, dont je me dois de briser toutes les chaînes. Il s'agit bien de ça, être libre, au cœur d'un désert ou au fond de l'océan, être libre. En lisant un article de Mircea Eliade, dans son recueil de textes divers *Fragmentarium*, je tombe sur cette phrase: «Être libre signifie, avant tout, être responsable vis-à-vis de soi-même.» Ah donc, être responsable vis-à-vis de soi? Je comprends cela, c'est si juste que j'aurais voulu avoir écrit cette phrase. J'aurais juste ajouté qu'être libre c'est ne point s'aliéner envers son vis-à-vis, c'est-à-dire envers cet être en face de nous, je veux dire nous-mêmes, cet autre nous-mêmes qui nous présente mille pistes dont peut-être une seule nous mènerait vers ce qui grandit l'humain. Ma vie consiste à chercher, dans un vaste désert, l'unique chemin qui me mène vers ce qui grandit l'humain.

■ Sami Tchak (Togo)

vert l'Amérique latine à partir de Cuba et a publié quelques romans dont les personnages et les lieux évoquent cette partie du monde (*Hermina*, *Le Paradis des Chiots*, *Filles de Mexico*, etc.) sans oublier son étude *La Prostitution à Cuba*. Son dernier roman, *Al Capone le Malien*, se passe en revanche en Guinée, au Mali et au Cameroun. Sami Tchak a obtenu le grand prix littéraire d'Afrique noire, le prix William Sassine et le prix Kourouma.

Sami Tchak, pseudonyme de Sadamba Tcha-Koura, écrivain, est né au Togo en 1960. Il a d'abord fait ses études, jusqu'à l'obtention d'une licence de philosophie, dans son pays, avant d'arriver en France en 1986, pour s'y installer finalement après son doctorat de sociologie soutenu en 1993 à l'université La Sorbonne-Paris-V. Il a décou-



VOILÀ



« Deux Coqs vivaient en paix : une Poule survint, Et voilà la guerre allumée. »

JEAN DE LA FONTAINE,
« Les deux coqs », *Les Fables*

VOILÀ préposition (de *vois* → VOIR et *là*) 1. Désigne une personne ou une chose, quand elle est relativement éloignée (alors opposé à *voici*) ; PAR EXTENSION une personne, une chose (en général → *voici*). *Le voilà, c'est lui. Voilà notre ami qui vient.* ◇ EN VOILÀ locution adverbiale : *voilà de ceci. En voilà pour dix euros. En veux-tu en voilà* : beaucoup, tant qu'on en veut. – Exclamatif pour mettre en relief. *En voilà des manières!* ◇ *Voilà!*, interjection qui répond à un appel, à une demande. *Voilà, voilà, j'arrive!* : attendez, j'arrive.

2. Désignant les choses dont il vient d'être question dans le discours (opposé à *voici*). *Voilà les informations dont nous disposons. Voilà ce que c'est de* (+ infinitif), telles en sont les conséquences. *Voilà tout.* – *En voilà assez* : cela suffit, je n'en supporterai pas davantage. – Construit avec *qui*, en valeur neutre *Voilà qui est bien* : c'est bien. – (avec une valeur exclamative) *C'est* (ce sont) bien..., c'est vraiment. *Voilà bien les hommes. Ah! voilà!* : c'était donc ça. 3. Présentant un nom, un pronom (caractérisé) *Nous voilà arrivées. Nous voilà bien!*



41

« *Il est au tréfonds de toi
N'a ni président ni roi
Il ressemble au pays même
Que je cherche au cœur de moi
Voilà le pays que j'aime* »

GILLES VIGNEAULT,
« Il me reste un pays »

Nous voilà frais...! – (avec un complément de lieu) *Nous voilà à la maison.* – LOCUTION FIGURÉE *Nous y voilà* : nous abordons enfin le problème, la question. – (suivi d'une complétive) *Soudain, voilà que l'orage éclate. Voilà comment, pourquoi...* – VIEUX (*Ne*) *voilà pas* : voilà donc, bien qu'on ne s'y attendait pas. – VIEILLI *Ne voilà-t-il pas. MODERNE Voilà-t-il [ti] pas.* 4. Présentant ou soulignant un argument, une objection *C'était simple, seulement voilà, personne n'y avait pensé.* 5. Il y a (telle durée). *Voilà quinze jours que je suis partie.*

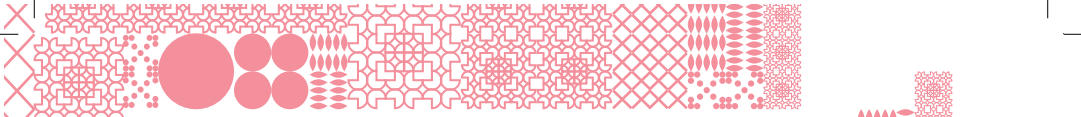


J'

ai connu Voilà il y a bien longtemps. Il avait un frère appelé Voici, dont il ne se séparait que peu ou prou. Les deux étaient comme cul et chemise, tels un Alexandre et un Alexis, ou un Alban et un Albert, jumeaux identiques à un détail près : Voici était porté à fixer le regard sur l'horizon, engagé avec confiance dans le temps qui vient. Il se laissait tout de suite gagner par l'énonciation, avec un rien de solennité dans la voix. Je l'entends encore déclamer du Verlaine :

*Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches,
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.*¹

Voilà était plutôt tourné vers le passé, ce qui me le rendait bien sympathique, moi qui suis nostalgique par nature. J'aurais appuyé Voici s'il avait fait de la politique, mais c'est plus volontiers avec Voilà que je prenais le café. ¶ On sait comment sont les jumeaux, coquins. Se faire passer l'un pour l'autre les amuse follement. Ils se sont souvent payé ma tête. Je ne leur en voulais pas, surtout qu'à la longue cette mascarade m'a paru révéler (il y avait du Voici là-dedans) quelque chose d'important : le nonchalant Voilà changeait, son imitation n'était pas gratuite, il n'était pas totalement innocent quand il mimait son frère. S'il le contrefaisait avec un tel bonheur, c'est qu'il aspirait à l'avenir lui aussi. Avec quel résultat : voilà que Voilà avait de l'allant, qu'il allait de l'avant, tantôt indolent, tantôt résolu. Le voyait-on qu'on se disait tout simplement « Voilà ! », sans plus, un mot, une éclosion, le printemps advenu, un chemin qui s'engage dans la montagne, la montagne qui ouvre



ses branches, accueillante. La générosité en un mot. ¶ Moi aussi je changeais, j'avancé dans l'existence, et pour mieux avancer je me suis donné de la voile, j'ai pris le vent, suivi les grands voliers² d'oies blanches et d'outardes qui dessinent de longs v dans le ciel. Printemps, automne : j'aimais autant l'un que l'autre, le soleil patient qui se lève dans un blanc brouillard, le soleil aux joues rouges qui se répand sur l'horizon avant de se coucher. J'allais et venais, passé et avenir, j'en faisais du présent, le mien, le tien, le sien. À mon tour j'étais pris par l'énumération, voici par-ci, voilà par-là, j'aurais voulu avoir six voix pour tout nommer de la beauté du monde. J'étais insatiable, le monde entrain en moi aussi vite que j'arri-



Gilles Pellerin est né à Shawinigan, dans la belle région de la Mauricie, au Québec. Titulaire d'un baccalauréat en littérature avec mineure en anthropologie et d'une maîtrise en littérature française de l'université Laval, il publie en 1982 son premier recueil de nouvelles, *Les Sporadiques Aventures de Guillaume Untel*. En 1986, il contribue à la création des éditions de L'instant même, dont il devient le directeur littéraire, et participe à la fondation des éditions Les Heures bleues en 1997. Il est membre de l'Union des écrivains québécois, du PEN Québec et, depuis 2007, de l'Académie des lettres du Québec.

vais à jeter des mots sur lui, et des mots j'en avais, à la tonne, à la pochetée, je les lançais à l'envi, en veux-tu en voilà ! ¶ Je n'ai pas revu les deux frères depuis un moment. On m'a dit qu'ils jouent à la préposition dans des exercices de grammaire, des poèmes, des romans, des fêtes où

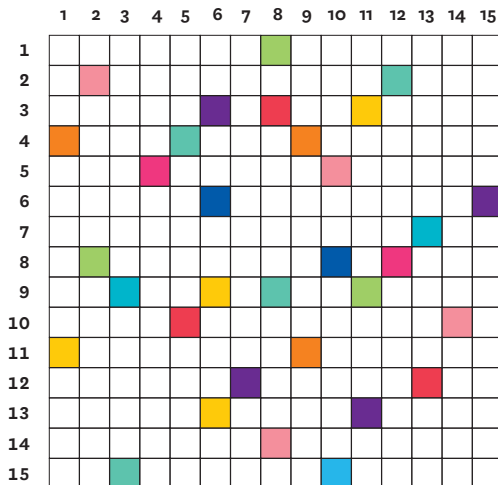
l'on offre des présents. Partout, quoi, pour peu qu'on ait l'âme à la fête, à la tendresse, au partage. Je fais commerce de mots et de phrases, je confonds la réalité et les livres, qui sont d'ailleurs comme cul et chemise. Le vent en poupe, le nez à la proue, je crie « Terre ! Terre ! Vois ! Vois ! » Il y a tant à voir et à entendre, des mots par milliers, et le monde, unique et vrai. ■ Gilles Pellerin (Québec)

1 | Extrait du poème «Green», *Romances sans paroles*, de Paul Verlaine

2 | Volier : au Québec, terme familier employé au sens de «volée»

MOTS CROISÉS (incluant les dix mots)

Niveau moyen
français langue maternelle
Niveau difficile
français langue étrangère



44

Horizontalement 1. Le voisin d'en face · Un cadeau pour la femme aimée **2.** Petits bouts des jumelles · Nouveau Parti Anticapitaliste **3.** Clarifie · Héros de Brecht en milieu de nuit · Construit des autos à Turin **4.** Enlève · Il faut la connaître et la suivre · Qui ne fait pas partie du clergé **5.** Ouvre la porte · Souligne ce que l'on vient de dire · Il est dur d'y retrouver une aiguille **6.** Pas autrement · Repassée sur le billard **7.** Amour soudain (3 mots) · Petit tour **8.** Plein de distinction · Lettre grecque mal vue en Espagne **9.** Tête d'épingle · Existes · Du matin · Rendez-vous sur le pré **10.** Il passe sous le viaduc de Millau · Mettre à l'abri **11.** Fîmes une mise au point · Donne de l'air au pur-sang **12.** Groupe de travail · Ceux qui restent après le tir · Le cœur de Carmen **13.** Le pays de Björn Borg et de Göteborg · Auxiliaire du docker · D'un goût rude **14.** Prendrai à la gorge · Lieu de la création artistique **15.** Personnage de Spielberg venu d'ailleurs · Tapes la cloche · Ne voulait pas partir.

Verticalement 1. Notre parcours à tous · Il fait vivre l'artiste · Langue parlée à Tallinn **2.** Elle attaque la moelle épinière · Tout le monde lui marche dessus **3.** Encouragée · On y filait la laine **4.** Irritant la gorge · Merveilleux **5.** Plaisir des yeux · Inhabités · Le moment de la convivialité entre amis **6.** Remplace un homme · Saint de la Manche · Entrée de l'église · Ce n'est pas une très grosse entreprise · Unité de vie **7.** Adresse personnelle · Il faut le consommer avec modération **8.** Morceau de l'intestin · Aller de l'avant **9.** Belle-fille et souvent belle fille · Il pique en plein été · Assassinas **10.** Bille en tête · La pallasium · On le dansait à la cour à Versailles **11.** Les États-Unis en version originale · Difficile à avaler · D'humeur joyeuse · L'erbium **12.** Satisfaite d'elle-même · Chaviré **13.** Seul en son genre · Passe à Chartres avant son entrée en Seine · Il se vide d'une traite **14.** Elle augmente une carrure insuffisante · On le marque au feu rouge **15.** Palpée avec la main · Avait donc éteint.

MOTS MÊLÉS

Retrouvez dans la grille les mots ci-dessous (horizontalement, verticalement, en oblique, à l'endroit ou à l'envers).
Ne pas placer les traits d'union, ni tenir compte des espaces.

Puis, avec les 12 lettres restantes, découvrez un mot de haut en bas, à lire de gauche à droite, dont une définition est : « Tourne autour de notre langue ».



AMITIÉ

ATELIER

BISCUIT

BOUQUET

CACHET

CARRÉ

CHEZ

CHIEN

CHOCOLAT

COPAIN

COUP DE FOUDRE

CULTE

DRAPEAU

ÉCOLE

ÉNCHANTER

ÉQUIPE

ÉTAU

FLAN

FLEUR

FRAIS

KILO

LAMA

LEVER

LIQUEUR

LIVRE

MAISON

MERINGUE

PANACHE

PIÉTON

PILE

POSTE

PRALINE

PROTÉGER

Niveau facile

français langue maternelle
ou étrangère

JEU DES DÉFINITIONS

Pour chacun des dix mots, trouvez la définition qui est fautive.

Niveau facile
français langue maternelle
Niveau moyen
français langue étrangère

46

1. ATELIER

- a. attacher les chevaux à une charrette
- b. un studio pour l'artiste
- c. une boutique de mode

2. BOUQUET

- a. une bonne odeur
- b. souvent peint en nature morte
- c. petit du bouc

3. CACHET

- a. doit se sucer ou s'avaler pour guérir
- b. le salaire des artistes
- c. un jeu où il faut retrouver des objets cachés dans la maison

4. COUP DE FOUDRE

- a. bruit de l'éclair
- b. le choc d'une rencontre amoureuse
- c. mouvement de boxe qui assomme l'adversaire

5. ÉQUIPE

- a. groupe de joueurs
- b. homérique
- c. fournit des outils à un atelier

6. PROTÉGER

- a. mettre à l'abri
- b. préparer un plan, une action
- c. favoriser le développement d'une activité

7. SAVOIR-FAIRE

- a. grande habileté
- b. maîtrise de connaissances et des expériences
- c. acteur dont le rôle est de mettre en valeur la vedette

8. UNIQUE

- a. vêtement ample porté comme une chemise longue
- b. dans un cas exemplaire
- c. qui est différent des autres

9. VIS-À-VIS

- a. tournevis qui permet de visser en série
- b. voisin
- c. juste en face

10. VOILÀ

- a. une réponse à une demande
- b. annonce un fait soudain
- c. instrument qui donne le «la» à l'orchestre

Retrouvez sur www.dismoidixmots.culture.fr et www.institutfrancais.com des éléments d'explication pour les réponses ou pour mieux comprendre les astuces des mots croisés et permettre notamment aux enseignants d'utiliser ces jeux en classe avec leurs élèves...

SOLUTIONS

1	V	I	S	A	V	I	S	B	O	U	Q	U	E	T	1
2	I	O	C	U	L	A	I	R	E	S	T	N	P	A	2
3	E	P	U	R	E	V	I	U	I	F	I	A	T	3	
4	O	T	E	L	O	I	L	O	I	L	A	I	Q	U	4
5	C	L	E	V	O	I	L	A	M	E	U	L	E	5	
6	A	I	N	S	I	R	E	O	P	E	R	E	E	6	
7	C	O	U	P	D	E	F	O	U	D	R	E	T	7	
8	H	E	L	E	G	A	N	T	E	B	L	E	T	8	
9	E	P	E	S	I	E	S	I	A	M	G	U	E	L	9
10	T	A	R	N	P	R	O	T	E	G	R	E	L	10	
11	R	O	D	A	M	E	S	O	N	A	S	E	A	U	11
12	E	Q	U	I	P	E	T	U	I	S	R	M	12		
13	S	U	E	D	E	G	R	U	E	A	P	R	E	13	
14	T	E	T	E	R	A	I	A	T	E	L	I	E	R	14
15	E	T	S	O	N	N	E	S	R	E	S	T	A	15	

Le mot à trouver : FRANCOPHONE

R	E	V	E	R	I	E	N	I	L	A	R	P	E	N	1
U	S	O	V	Z	E	D	N	E	R	R	B	O	1	2	
E	R	D	U	O	F	E	D	P	U	O	C	C	A	T	
S	N	E	M	E	R	I	N	G	U	E	C	O	L	E	
I	O	Q	P	R	O	T	E	G	E	R	A	P	A	I	
V	S	U	D	I	N	C	N	O	I	L	A	S	P		
A	I	R	A	T	E	L	I	E	R	K	I	L	O		
S	A	P	A	F	B	O	U	Q	E	T	N	U	S		
M	E	P	R	O	C	H	O	C	O	L	A	T			
V	A	I	E	F	D	N	O	C	E	S	H	E	E		
L	L	T	A	O	L	I	Q	U	E	U	R	I	L	H	
E	I	U	I	V	A	E	U	Q	I	N	U	R	B	C	
V	V	M	P	A	N	A	C	H	E	Z	O	A	A	A	
E	R	A	I	S	I	N	R	U	E	L	F	I	C		
R	E	T	N	A	H	C	N	E	I	H	C	I	E	E	

1. a. Attacher les chevaux à une charrette, c'est atteler.
2. c. Le petit du bouc, c'est le bique, le cabri ou le chevreau.
3. c.
4. c.
5. b. C'est épique, non équipe, qui est synonyme d'homérique.
6. b. Préparer un plan, une action, c'est projeter.
7. c. L'acteur dont le rôle est de mettre en valeur la vedette est un faire-valoir.
8. a. Le vêtement ample porté comme une chemise longue est une tunique.
9. a.
10. c.

REMERCIEMENTS

Le ministère de la Culture et de la Communication (délégation générale à la langue française et aux langues de France) et l'Institut français remercient chaleureusement :

Leurs partenaires belges, québécois et suisses, ainsi que l'Organisation internationale de la Francophonie pour leur participation active et enthousiaste à l'écriture de ce livret.

Les dictionnaires Le Robert pour leur précieux concours à travers les définitions des dix mots et citations extraites du Nouveau Petit Robert de la langue française 2012 (atelier, bouquet, cachet, coup de foudre, équipe, savoir-faire, vis-à-vis) et du Robert illustré & Dixel 2012 (protéger, unique, voilà).

L'association de cruciverbistes à la croisée des mots (www.alacroiseedesmots.com) pour la conception des jeux.